



HAL
open science

“ Ny gitara tendry gasy ” ou Jeu de guitare à la manière malgache

Germain Rakotomavo

► To cite this version:

Germain Rakotomavo. “ Ny gitara tendry gasy ” ou Jeu de guitare à la manière malgache. Kabaro, revue internationale des Sciences de l’Homme et des Sociétés, 2004, Diversités et spécificités des musiques traditionnelles de l’Océan Indien, II (2-3), pp.147-154. hal-03484813

HAL Id: hal-03484813

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03484813v1>

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« NY GITARA TENDRY GASY » ou Jeu de guitare à la manière malgache

GERMAIN RAKOTOMAVO
MUSICIEN, ENSEIGNANT

Résumé

Introduite vers la fin du XIX^e siècle à Madagascar, la guitare sèche connut sous les doigts des musiciens malgaches une transformation du mode de jeu, et reçut une caractéristique proprement malgache.

Mots-clés : guitare, *gitara tendry gasy*, *valiha*, mode de jeu et méthode, Madagascar.

La guitare dont nous parlons ici est l'instrument à six cordes connu sous le nom de « guitare sèche »¹. C'est la guitare soliste avec laquelle on joue des mélodies et qui accompagne des chants. Dans cet exposé, nous examinerons successivement son origine, son évolution sonore et la transformation de son mode de jeu, la méthode dite *gitara tendry gasy*.

L'INTRODUCTION DE LA GUITARE A MADAGASCAR

Dans le passé, de nombreux étrangers sont venus à Madagascar pour différentes raisons parmi lesquelles les échanges commerciaux. Et il est fort possible que des Occidentaux ont introduit illégalement des guitares ou d'autres instruments de musique dans la Grande Ile, et les ont, par la suite, destinés à la vente.

Quand la guitare est-elle donc arrivée à Madagascar et qui l'y a introduite ?

Les documents écrits consacrés aux instruments de musique importés à Madagascar sont très peu nombreux. Aujourd'hui encore, il est difficile de dater précisément de l'arrivée de la guitare, mais depuis une centaine d'années, il existe des documents qui attestent sa présence dans la société malgache.

¹ *Ny gitara tendry gasy* : littéralement, « Jouer de la guitare à la malgache ».

Ce texte a été traduit du malgache par Lalaosoa Caniguy-Ratsimba, et à titre exceptionnel, revu et remanié par le service des Publications.

Les différents instruments de musique étrangers introduits à Madagascar ont été officiellement expérimentés au Palais de la Reine Manjakamiadana puis furent connus dans toute l'île, et mis ainsi à la portée de tous les Malgaches.

Dans le livre intitulé *Mémoires Malgaches* du R. P. Elie Colin (1889), on peut y lire : « En 1889, la Reine Ranavalona avait à son usage, une fanfare, un chœur de chanteuses et un petit quatuor de violon, violoncelle, guitare et mandoline (...) ». Ces lignes nous montrent que, comme tous les autres instruments de musique importés, la guitare fut bel et bien jouée au Palais de la Reine. Cependant, il faudrait préciser ici qu'à cette époque, ce n'était pas encore un instrument soliste. Tout en faisant déjà partie intégrante de l'orchestre royal au même titre que les autres instruments de musique (violon, violoncelle, mandoline), la guitare restait encore un instrument d'accompagnement.

Dans le *Dictionnaire Malgache-Français* (R. P. Abinal et Malzac, 1888), le terme « *gitara* » (guitare en malgache) apparaît, on peut même lire le mot « *lagitara* » (la guitare) aux entrées de la lettre L (p. 369).

La guitare est donc réellement attestée à Madagascar vers la fin du XIX^e siècle, du moins avec certitude en 1888, mais sans doute plusieurs années auparavant, le *Dictionnaire Malgache-Français* ayant nécessité plusieurs années de rédaction.

L'appellation « *lagitara* » permet également de déterminer l'origine des étrangers qui ont introduit l'instrument à Madagascar. En effet, seuls les Français et les Espagnols emploient les termes de « la guitare » et « la guitarra » pour désigner cet instrument de musique. Il semblerait que c'est vers la seconde moitié du XIX^e siècle que la guitare à six cordes a été utilisée et jouée pour la première fois par des Français ou par des Italiens.

Pendant la Renaissance, la guitare n'avait que quatre cordes et s'appelait « la guiterne ». Si on se réfère à l'histoire de Madagascar, les années, 1888-1889 correspondent à la période qui suit la guerre franco-malgache (1883-1885). Or les étrangers les plus nombreux à se rendre dans la grande Ile étaient incontestablement les Français. Il est par conséquent vraisemblable que la guitare a été introduite à Madagascar par les Français, voici désormais plus de cent ans.

LES RAISONS D'UNE APPROPRIATION MALGACHE

Parmi les instruments de musique importés, certains intéressent particulièrement les Malgaches car ils correspondent davantage à leur façon d'être, à leur façon de penser et à leurs sentiments. La guitare fait partie des instruments que les Malgaches apprécient le plus. Elle peut accompagner des chants dont elle magnifie la beauté, compléter des mélodies, renforcer le son lorsque plusieurs chanteurs exécutent une

œuvre musicale. La guitare a par conséquent, la capacité de révéler les caractéristiques d'un chant : le timbre, la tonalité, l'étendue vocale, l'accord et le rythme.

Les musiciens malgaches affirment que le timbre de la guitare correspond à peu près au timbre vocal du Malgache. Et ils estiment que si le timbre vocal du chanteur et celui de l'instrument n'étaient pas en accord, l'instrument serait inapte à accompagner les chants.

La guitare fait partie des instruments de musique qui sont classés dans la catégorie moyenne. Les Missionnaires qui ont appris les chants chrétiens aux Malgaches ont remarqué que la voix des Malgaches appartient également à cette même catégorie. La guitare n'ayant pas un potentiel sonore trop élevé, elle est tenue pour un instrument mélodique. Jouée en soliste, la guitare met en évidence le tempérament des Malgaches. Rien d'étonnant dès lors si de tous les instruments de musique importés à Madagascar, elle est celui que l'on utilise et que l'on joue le plus.

En tant qu'instrument à cordes, elle a également une valeur particulière. À l'instar des autres instruments de la même famille tels que l'« *apongatany* », (arc-en-terre), ces cordes jouent un rôle percussif, elles permettent de « donner un son » au tambour. Dans les pièces théâtrales qui n'emploient qu'un seul instrument de musique (guitare, piano, tambour...), la guitare accompagne les chants en solo ou en chœur. Pendant qu'on joue de cet instrument, les battements de tambour embellissent les chants et les mélodies nécessaires pour perfectionner ces derniers. Les cordes assurent en outre un rôle mélodique dans la mesure où on peut les rallonger ou les raccourcir. Cela permet alors d'augmenter ou de baisser le son.

Par conséquent, les cordes jouent deux rôles fondamentaux : elles assurent à la fois la percussion et la mélodie.

LE MODE DE JEU DIT « GITARA TENDRY GASY »

A) LA DEFINITION DE « GITARA TENDRY GASY »

On utilise l'expression « *tendry gasy* » ou « *asa gasy* » (« à la manière malgache ») lorsqu'on parle des instruments de musique étrangers joués en soliste tels la guitare, l'harmonium, le piano, l'accordéon, l'orgue, etc. Cette expression ne convient pas aux instruments de musique traditionnels *malagasy*. On ne dit pas « *valiha tendry gasy* » (« jouer de la valiha à la malgache ») car la *valiha* est déjà un instrument malgache, il est donc inutile de souligner la manière de jouer « à la malgache ». On emploie donc cette expression « à la malgache » pour les instruments d'origine étrangère. Il existait bien sûr une autre façon de les utiliser, une façon de jouer en quelque sorte à « l'européenne ». Pour les Malgaches, soulignons

le, il était aisé d'adopter le mode de jeu à « l'européenne » dans la mesure où les musiciens autochtones avaient déjà l'expérience d'instruments à cordes comme la *valiba*².

B) L'EMPRUNT DE LA METHODE « GITARA TENDRY GASY » A LA VALIHA

Selon les témoignages des Anciens, on ne dispensait pas vraiment de cours d'apprentissage de guitare, seules pouvaient en recevoir les personnes sachant déjà lire et écrire, qui formaient évidemment un public limité. A l'origine, les termes techniques et les méthodes d'apprentissage de la guitare ont été empruntés à la *valiba*. Des expressions telles que « *velon-gitara* » (résonance de guitare) ont été puisées au « *velom-baliba* » (résonance de valiha). La façon dont les Occidentaux jouent de la guitare est désigné par « *velon-gitara vazaba* » ou bien « *velon-gitara lalandava* » (résonance de guitare à l'européenne). On peut illustrer cette méthode par les notes suivantes :

Mi –La-Ré- Sol-Si-Mi

6° - 5° - 4° -3° -2° -1°

E - A- D - G- B - E

Ce qui ne correspond pas à cette façon de jouer à l'européenne est désignée par « *velon-gitara tendry gasy* » (résonance de guitare à la malgache).

Examinons les différentes possibilités de jouer de la guitare à la manière malgache.

C) LES MANIERES DE JOUER LE RYTHME DE « GITARA TENDRY GASY »

Il y a d'abord la méthode dite « *maty efatra* » (quatre temps) :

Si-Fa-Do -Sol -Do -Mi

6° - 5° - 4° - 3° - 2° - 1°

Bb - F- C- G- C – E

Ce « *maty efatra* » permettait d'interpréter harmonieusement des chants malgaches connus avec la *valiba*³. Les musiciens malgaches n'ont pas manqué d'observer que la *valiha* n'a pas un registre important dans le domaine des graves, voilà pourquoi la guitare et la *valiha* ne se

2 Pour la *valiba*, voir l'article de J. Razafindrakoto dans le présent numéro de *Kabaro*.

3 Par exemple : les airs traditionnels célèbres : *rabetorimaso*, *mifobazua rabetopjmaso*, *mokatejy*, *rabodra*, *imiangaly nomanina*, etc.

ressemblent pas totalement. La guitare est en quelque sorte une « valiha disposant d'un registre supplémentaire de graves »⁴.

Depuis que le piano a fait son entrée dans les salles de fête et dans les pièces de théâtres (période 1920-1950), la guitare a cherché à l'égaliser même si cela s'est avéré difficile. C'est à partir de cette époque qu'a commencée la concurrence entre la guitare et le piano.

Existe également la méthode appelée « *maty roa* » (deux temps) :

Do-Sol-Ré- Sol-Si-Mi

6° - 5° - 4° - 3° - 2° - 1°

C -G -D -G -B -E

Ce « *maty roa* » est aujourd'hui la façon la plus connue de jouer de la guitare à la malgache. La transformation de la sixième corde en Do et de la cinquième corde en Sol est également mentionnée dans certains livres de méthode de guitare, comme dans celui de Madeleine COTTIN (1909). Ce changement est effectué suivant les accords.

Il convient toutefois de préciser que les Malgaches ne sont pas les seuls à utiliser le « *maty roa* ». Des joueurs de guitare flamenco-espagnole ou de guitare-folk américaine comme Chet Atkins en font également usage. Si l'on se permet de dire que cette méthode est typiquement malgache, c'est parce que les Malgaches l'utilisent assez fréquemment. Elle est souvent utilisée dans les chants accompagnés par la guitare jouée à la malgache ainsi que dans les musiques traditionnelles malgaches⁵.

D) LA MANIÈRE DE GRATTER LES CORDES

Les manières de gratter la guitare et de toucher les cordes avec la main droite ont été également empruntées à la *valiha*. Les doigts doivent suivre la position horizontale des cordes : ce sont le pouce, l'index, le majeur qui travaillent le plus. On touche et fait monter les cordes sur le bout des doigts de la main et non pas avec les ongles. Les musiciens pensent que c'est la meilleure méthode pour jouer de la guitare à la malgache, car les doigts permettent d'obstruer le son et de le faire durer moins longtemps, et, grâce à la paume de la main, on peut vraiment « faire parler » la guitare⁶.

4 On peut le constater par exemple dans les morceaux tels que : *be beso*, *beza / vola* ou *lbiazavola*, *ianao ravazaha*, etc.

5 Par exemple dans *O rey fody 'ala*, version *mpihira gasy* du groupe Fenoarivobe avec Ramampihrika ; *Lakan-drajitra veryfivoy*, création de Justin Rainizanabololona.

6 On peut observer cette méthode dans un air du folklore malgache *Mifobaza* avec un arrangement de Dadapaoly.

E) L'INTRODUCTION DU TON MUSICAL

On peut tout d'abord dire que ce qui fait vraiment la particularité malgache est la manière de commencer à exécuter la composition musicale, surtout quand le chant est accompagné d'un instrument. Le chanteur ne peut pas recevoir le chant tant qu'il n'y a pas un « *apatra* » (un aparté) pour l'introduire. C'est une mesure manquante appelée « *anacrouse* », elle permet de mettre en évidence la quinte et la tonique.

Exemple : la tonique Do ; la quinte Sol ; et parfois l'octave Do.

Exemple de : Quinte - Tonique : hira gasy (chants malgaches)

Exemple de : Octave- Tonique : un autre aparté

Le « *apatra* » place le chant dans sa tonalité et introduit le ton musical. Le ton musical a déjà été étudié et amélioré par des chercheurs comme le R.P. Rafaralahy Joseph Antoine (1984). Le guitariste doit connaître les paroles du chant : c'est ce qui lui permet de donner le ton à la chanson. Les paroles devraient être suivies par les battements de tambour pour qu'on puisse toujours garder le ton et classer le chant dans différentes catégories. Un « *apatra* » peut être uniquement des battements de tambour. Pour introduire un ton musical par exemple, il y a la tonique (Do), la quarte (Fa), la quinte (Sol).

Toutes les caractéristiques que nous venons d'évoquer permettent de définir le « *tendry gasy* ». Mais ce qui complique la tâche du guitariste dans cette méthode à la malgache est le fait que le musicien doit jouer en soliste. Le « *tendry gasy* » ne peut être complet que dans la mesure où l'on entend très bien les battements de tambour ainsi que les voix douces des chanteurs.

ANNEXE

LISTE DES JOUEURS DE GUITARE A LA MALGACHE

Parmi les nombreux joueurs de guitare « *tendry gasy* », citons les plus connus :

RASAMY Gitara a accompagné les chants de la troupe *Analamanga* dirigée par Naka Rabemenanantsoa. Il a écrit la chanson intitulée « *Fitia manalasala* » qu'il a fait chanter par la suite par Naka et RaMarguerite. Il vend également des guitares.

DADAPAOLY (de son vrai nom Paul Rasolofo Ratianarivo), est le dernier enfant de Randriany Ratianarivo, il est connu en tant qu'accordéoniste, mais il a interprété également un certain nombre de compositions musicales à la guitare.

RANDRIANARIVELO est le chef du groupe de théâtre *Imaitsoanala*. Il est connu grâce à sa chanson intitulée « *Ambarao ny takariva* ».

RANDAFISON Rémy fut l'un des trois garçons du célèbre groupe Trio *Ny Antsaly*.

DADANAIVO (de son vrai nom Charles Ranaivo), il était également guitariste du groupe Trio *Ny Antsaly*.

RAZAFINDRAKOTO Bernard. Il est à la fois guitariste et violoniste dans le groupe Trio *Ny Antsaly*.

Bernard RANDRIANARISON accompagne les différentes troupes à *Radio Tana* à Antaninarenina et à la *Radio Télévision Malagasy* à Anosy.

RANARIVELO Ranaivo, écrivain et guitariste, *Majunga ve* est l'un de ses chefs-d'œuvre.

BARIJAONA, guitariste et chanteur célèbre accompagné par sa femme Odette Suzanna.

RANAIVO Gilbert, connu sous le nom de Razilinah.

RANAIVOARISON Jean Colbert, guitariste du célèbre groupe *Sakelidalana*.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

R. P. Abinal et Malzac, *Dictionnaire Malgache-Français*, (Librairie Ambozontany, 1888), Fianarantsoa, 1993.

Colin, E., *Mélodies malgaches, recueillies et harmonisées par le R.P.E. Colin, s.j.* Tananarive, Imprimerie de la Mission Catholique, 1899.

Rafaralahy, R.P. Joseph Antoine, *Rindran-kira malagasy araka na vako-drazana malagasy / Spécialité du rythme de la musique malgache*. Antananarivo, FTM, 1984.